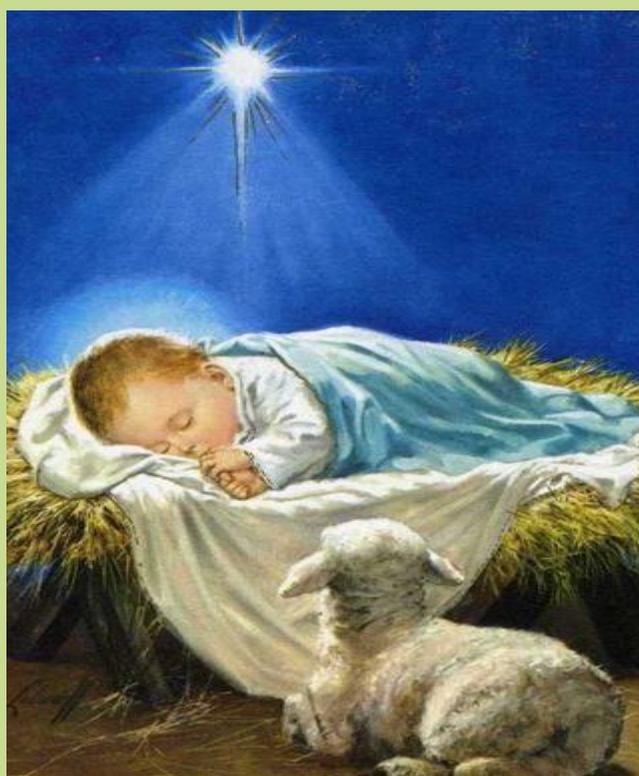


L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Décembre 2024 – numéro 113

Unité Pastorale Refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



*Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ;
on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit :*

« Dieu-avec-nous ».

Mt 1,23

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences.
Attention : Chaque intervenant est responsable de l'article qu'il publie.

**Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir
au plus tard le mercredi 19 décembre 2024.**

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette			Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne			Sacré-Cœur Avenue Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies			Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies



Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Abbé Louis Wetshokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetshokonda@gmail.com

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Copy Saint Pierre – Gilly

Une année avec saint Luc

Ce premier décembre, premier dimanche de l'Avent, nous débutons l'année liturgique C. En effet, l'Eglise nous propose chaque année de nous pencher sur le témoignage de l'un des évangélistes (Matthieu, Marc et Luc) et nous fait méditer celui de Jean chaque année pendant certains temps forts, notamment en périodes de Noël et de Pâques.

Cette année liturgique C, nous nous laissons conduire par saint Luc qui se propose, dès le début de son œuvre, d'écrire pour l'ami-de-Dieu (Théophile) un exposé suivi de ce qui s'est passé depuis le début, c'est-à-dire depuis la venue du Christ (Lc 1,1-4). Cette œuvre, saint Luc la compose en deux volumes. Dans le premier, il parle *de tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis* (Ac 1, 1-2), c'est l'évangile qui porte son nom. Et dans le deuxième volume, il poursuit son récit en racontant les premières années de l'Eglise naissante. Il s'agit du livre des *Actes des Apôtres* dans lequel on découvre comment se réalise la promesse faite par le Christ : « *vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac 1,8).

Ces deux volumes font partie d'une œuvre unique qu'il convient de lire l'un à la suite de l'autre pour essayer de comprendre comment la mission du Christ se poursuit à travers ses disciples guidés par l'Esprit Saint. Chaque année, notamment pendant le temps pascal, l'Eglise nous fait lire la quasi-totalité du livre des Actes des Apôtres.

Là, on comprend comment ce qui aurait pu rester un groupe religieux à l'intérieur du Judaïsme est devenu une communauté universelle, ouverte aux hommes et femmes du monde entier.

Essayez cette année de lire en entier l'évangile selon saint Luc ! C'est sûr que vous ne serez pas déçus. Vous serez notamment touchés par la joie qui s'en dégage et par le regard plein d'amour et de tendresse que le Christ porte sur notre humanité, malgré nos péchés et nos échecs.

Rien qu'au début du récit, tout commence au temple, lieu de prière et de louange, c'est là que Zacharie reçoit l'annonce de la naissance de son fils Jean (dont le nom signifie « Dieu fait grâce »). Quand Marie va à la rencontre d'Elisabeth, nous assistons à une explosion de joie : Jean bondit dans le sein de sa mère, Elisabeth dit ses paroles d'action de grâces et Marie chante le Magnificat. Peu après, Zacharie chante et bénit le Seigneur, à la naissance de son fils Jean Baptiste. Dans la nuit de Noël brille une grande lumière et les anges entraînent les humains à chanter gloire à Dieu et paix aux hommes. En outre, qui dira la joie qui inonde le cœur de Siméon et Anne quand ils accueillent l'enfant Jésus au temple ! Et le temps me manque pour évoquer la joie du retour de l'enfant prodigue et la fête qui s'en suit, celle du berger retrouvant la brebis perdue, celle de la dame retrouvant sa pièce de monnaie ou la joie qu'il y a au ciel lorsqu'un seul pécheur se convertit, et plus encore la joie de Pâques.

Luc est connu pour nous faire goûter à la tendresse de Dieu en Jésus-Christ. Cela serait peut-être dû à son regard de médecin (Col 4,14), mais pour lui, Jésus est celui qui prend soin, guérit et relève. Il porte un

regard de compassion et d'amour envers les pécheurs, les pauvres, les personnes fragiles dont les veuves, les orphelins. Avec délicatesse, il nous apprend que Jésus avait également des disciples femmes (Lc 8,1-3). Jusqu'au bout, Jésus sauve, et le larron crucifié avec lui en a fait l'expérience. Jésus est le médecin venu chercher les malades. Il est la miséricorde même venu à la rencontre de notre misère.

Et si l'évangile nous montre déjà Jésus allant à la rencontre des étrangers, les non-juifs, c'est dans les Actes des Apôtres que l'on voit à quel point Dieu n'exclut personne (Ac 10,28.34-35). Envoyés par le Christ, les disciples doivent en témoigner partout.

Alors, oserons-nous ouvrir notre Bible cette année pour parcourir au moins l'évangile selon saint Luc ? Si vous n'avez pas de Bible, vous pouvez en trouver une sur internet et même des applications. Je vous conseille AELF. Vous pouvez aussi reprendre les feuilles de lectures après la messe pour poursuivre votre méditation. Des groupes de partage de la parole de Dieu sont également actifs autour de nous et vous pouvez vous renseigner au centre pastoral pour y participer.

Rien de tel que le témoignage de saint Luc pour nous accompagner tout au long de cette année de grâce 2025 ! Bon début de l'Avent et belle préparation à la venue du Seigneur !

Abbé Louis Wetshokonda

Invitation à la nouveauté

Nous voici arrivés au début de notre nouvelle année liturgique. Bientôt nous fêterons Noël ensemble, et nous commencerons notre attente le 1^{er} décembre, dans l'espérance de la venue de Jésus chez nous.

L'AVENT, qu'est-ce que c'est ? Eh bien c'est la période qui précède Noël, et qui nous rappelle qu'il y a plus de 2000 ans, Jésus est venu sur la terre et y est toujours depuis, avec nous. Mais aussi qu'Il nous invite à accueillir La Lumière de Dieu et nous encourage à lui ouvrir nos cœurs.

C'est aussi un temps d'attente, d'espérance, de prière, de préparation, d'attentions et d'accueil pour celui qui vient. Et si nous l'attendons, c'est parce que nous avons confiance et que nous lui sommes fidèles. En somme, nous espérons tous un monde meilleur, un monde de paix et d'amour. Et ce monde-là passe par nous, les hommes. C'est à nous que Dieu a confié ce monde qu'il a créé, et il attend de nous que nous en prenions grand soin et devenions comme lui et pour lui des semeurs de lumière, de pardon, de paix et d'amour. Aah ! Seigneur, tu peux nous faire confiance, tous ces dons reçus de Toi vont rayonner sur la terre, car nous allons faire des efforts pour changer nos vies et purifier nos cœurs et nos âmes encombrées de poussières qui les assombrissent. Et pour y arriver, nous prierons tous ensemble pour être prêts à t'accueillir. En fait, ce sera un grand nettoyage de printemps à l'aube de l'hiver.

Ce n'est qu'ainsi que la lumière reçue en nos cœurs pourra jaillir tout autour de nous.

Nous allons durant l'Avent, faire plus attention aux autres, aux plus pauvres et aux malades qui sont esseulés, car la lumière que nous recevons est faite pour être donnée, partagée, éparpillée partout où nous allons. Si la lumière du Christ est d'abord à accueillir, elle est aussi à transmettre à tous nos frères et au monde. « Vous êtes la lumière du monde... que votre lumière brille devant les hommes, alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux « Mt 5,14-16 »



**Le plus beau cadeau
que je puisse Te faire, Jésus,
c'est de rayonner Ta Lumière!**

Durant le temps de l'Avent cette année, les lectures nous invitent à veiller, à changer de vie, à préparer nos cœurs à l'accueil de Jésus.

Mais entrer dans l'Avent :

C'est partager avec les autres notre espérance de bonheur pour le monde et faire en sorte d'y arriver.

C'est se tenir prêts, être veilleurs, et être prêts à accueillir Dieu lorsqu'il frappera à notre porte.

C'est espérer que Dieu habite le cœur de chaque homme. Noël, n'est pas une fête du passé, c'est une fête du présent et de l'avenir, et chaque jour qui passe, Dieu voyage et va frapper à la porte des cœurs remplis d'amour et qui attendent en priant de recevoir sa lumière. Quelle confiance en Lui ! Tous ces veilleurs ont compris que Dieu a entendu leur prière, leur espérance et qu'Il les exaucera. La lumière de Dieu éclairera leur vie.

Emerveillons-nous de tout l'Amour et de la Lumière que Dieu nous donne en ce joli temps de l'Avent. Ouvrons nos yeux, nos mains et nos cœurs.

Nos yeux dans les rues illuminées, les magasins, nos églises et nos maisons décorés tout spécialement pour la naissance de Jésus.

Nos mains pour remercier toutes ces personnes qui se donnent pour aider les autres, pour offrir ou partager : par exemple les restos du cœur, la croix rouge, et toutes ces personnes aimantes.

Nos cœurs pour accueillir Jésus au plus profond de nous, pour accueillir tous les dons qu'Il nous offre chaque jour.

Prions devant tant de beauté, remercions-le en faisant chaque jour quelque-chose pour que l'Amour que Dieu nous donne rayonne de par le monde. Essayons d'être une petite flamme d'amour qui va grandir au fil des jours, au fil des petits pas, des petits gestes que nous ferons, d'un sourire que nous partagerons à quelqu'un qui en a grand besoin, car ce sourire donné, va germer en un petit bonheur pour la personne qui le recevra.

Aah si nos cœurs pouvaient être des bulles d'amour qui voyageraient et iraient éclater dans les cœurs des plus malheureux, des plus tristes, de tous ceux qui en ont besoin !

Et enfin, si nous accueillons Dieu, nous accueillons l'Amour, nous lui faisons une place dans nos cœurs, dans nos vies. Nous allons alors nous épanouir et rayonner de cet Amour autour de nous. C'est ce que Dieu nous demande depuis le début « aimez-vous les-uns les-autres comme je vous ai aimés ». Soyons forts !!! Faisons ce qu'il attend de nous ! Aimons, pardonnons, partageons.

Donnons en offrant de notre temps pour aider les autres. Laissons Dieu agir en nous. Ouvrons nos cœurs pour rayonner son amour autour de nous, regardons vers l'autre, aimons l'autre, pardonnons-lui, donnons-lui de la joie.

Dans l'évangile, Jésus nous rappelle un commandement de son Père « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Réfléchissons bien et demandons-nous si nous faisons assez d'efforts pour y arriver. Est-ce que nous pardonnons à celui qui nous a blessés ? Est-ce que nous essayons de donner du bonheur, de la joie à ceux qui en ont besoin ? Soyons à son image, bons et généreux et pour terminer, essayons d'appeler et d'encourager nos jeunes à participer à notre Avent, à vivre ce temps fort avec nous, à recevoir une part de la Lumière qui nous est offerte, une part de la paix de l'âme que nous recevons et un peu de la joie reçue pour pouvoir aller la partager ensuite autour d'eux.

Durant le temps de l'Avent nous pouvons allumer chaque dimanche une bougie.

La première est symbole du pardon : « Dieu pardonne depuis le commencement...et toujours »

La deuxième est le symbole de la foi : « Un peuple immense nous précède dans la foi »

La troisième est le symbole de la joie de l'Alliance : « Avec David, l'Alliance est joie ! Aujourd'hui Dieu veut toujours notre bonheur »

La quatrième est le symbole d'un règne de justice et de paix annoncé par les prophètes : « Jésus vit ce règne de justice et de paix ! que faisons-nous pour lui ressembler ? »



Joyeux Noël à vous tous ! Passez d'excellentes fêtes de fin d'année entourés de vos familles !

AGENDA

Samedi 30 novembre Dimanche 1 ^{er} décembre			1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT
Mardi 3 décembre	17 :30		Marche aux flambeaux à St Louis Marcinelle Haies
Vendredi 6 décembre	15 :00 à 16 :00		Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet – adoration eucharistique
7 – 8 décembre			2^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT
Dimanche 8 décembre	16 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre CONCERT DE NOËL Ensemble vocal Pays Noir Réservations : Myriam.damay@gmail.com Entrée 17€ - Prévente 15€
Mardi 10 décembre	15 :00		La Tramontane Marcinelle Messe
Vendredi 13 décembre	15 :00 à 16 :00		Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet – adoration eucharistique
Samedi 14 décembre	19 :30		Eglise du Sacré Cœur XII CONCERT DE NOËL
14 – 15 décembre			3^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT
Mardi 17 décembre	15 :00		Résidence Arcadie Messe
Jeudi 19 décembre	15 :00		Résidence Sart-Saint-Nicolas À Marcinelle Messe
Vendredi 20 décembre	15 :00 à 16 :00		Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet – adoration eucharistique
Vendredi 20 décembre	17 :30	UPR	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Célébration pénitentielle
21 – 22 décembre			4^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT

Mardi 24 décembre	18 :00		Eglise de la conversion de Saint Paul Mont-sur-Marchienne Nativité du Seigneur
Mardi 24 décembre	18 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Nativité du Seigneur
Mardi 24 décembre	18 :00		Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Nativité du Seigneur
Mercredi 25 décembre	9 :30		Eglise saint Louis Marcinelle Haies Nativité du Seigneur
Mercredi 25 décembre	9 :30		Eglise du Sacré-Cœur Mont-sur-Mar- chienne Haies Nativité du Seigneur
Mercredi 25 décembre	11 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Nativité du Seigneur
Mercredi 25 décembre	11 :00		Eglise de la conversion de Saint Paul Mont-sur-Marchienne Nativité du Seigneur
Vendredi 27 décembre	15 :00 à 16 :00		Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet – adoration eucharistique
28 – 29 décembre			Sainte famille
1^{er} janvier 2025	11 :00		Eglise de la conversion de Saint Paul Mont-sur-Marchienne Marie mère de Dieu



CAMPAGNE D'AVENT 2024

TEP Projet triennal 2022-2024

Mise en place d'activités créatives pour les Mamans du monde et les enfants de Charleroi.

Rue du Berceau 11/01 – 6001 Marcinelle
Contact : Martinien Yapobi : Tél 0487/96.57.73

Collecte en Paroisse les 14 et 15 décembre 2024

MERCI



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :
Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Réservation des salles :
Mme Dupont Pascale - 0476/23.42.69

Baptêmes :
Roméo AGOZZINO
Ophélie DE NORRE

Funérailles
Eliane DRUART épouse de Daniel VERZWIJMELEN
René VERSOLATTO veuf de Monique BROZE



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :
Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :
Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Baptêmes :
Alice LEGRAND
Marcel BORGNIET

Funérailles :
Denise CRABBE veuve de Robert BALFROID
Léa HELBACH



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme - Marcinelle Vilette
(anciennement Rue A. Defuisseaux)

Messe :

Samedi à 18h

Mardi à 17h30

Vendredi à 17h30

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h

Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30

Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h

Vendredi de 9h à 12h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Lundi, mercredi, vendredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

François VANDE BROECK veuf de Laure ANTHOINE

Michel PETRE époux de Laura MARTELLA

Marcel COLLARD compagnon de Suzanne TOUSSAINT

Jeanine JEUNEHOMME veuve d'André BALZAT



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Hubert CHERTON veuf de Gilberte MAYNE



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Funérailles :

Nicole CHOT veuve de Victor PARMENTIER

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Pour écouter la Parole

Atelier de la Parole Marcimont. Fin 2024.
Evangile selon Saint Marc Année liturgique 2024

Mardi 3/12 et jeudi 5/12, Visite au tombeau : Mc 16,1-8 Nuit pascale. Page 46.

***Un mardi du mois** de 19h00 à 20h30 au local rue Erasme 27 (anciennement rue Defuisseaux), Marcinelle Villette

***ou un jeudi** de 13h30 à 15h00 au Centre Pastoral rue de l'Ange 34 Marcinelle (en face de l'église St Martin). L'Evangile de Marc.

Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer.

Contact : Abbé André Friant, prêtre auxiliaire

Rue de l'Eglise 53, 6032 Mont-sur-Marchienne

Email : a.friant@skynet.be

GSM 0496/12.05.17



CONCERT DE NOËL

Christmas Carols

Dimanche 8 décembre à 16 heures
Église Saint-Martin à Marcinelle-centre

Voici qu'arrivent les longues nuits de novembre, mais aussi les fêtes de lumière qui ponctuent le mois de décembre... Et comme les enfants, on se prend à attendre, à rêver, à s'émerveiller... « Oh... quand j'entends chanter Noël, j'aime à revoir mes joies d'enfant... Noël, mon beau rêve blanc... » Aujourd'hui encore, le chant reste le plus bel instrument pour transmettre l'esprit de Noël et, comme chaque année, l'Ensemble Vocal Pays Noir vous invite à son traditionnel concert de Noël. Laissons-nous envelopper par cantiques et ritournelles qui ont bercé notre enfance, et découvrons aussi quelques pièces plus récentes, parfois accompagnées à l'orgue, par Benoit Lebeau. Sans oublier l'un ou l'autre chant interprété par Guillaume Houcke, soliste contreténor... Dans les odeurs de cannelle, de vin chaud et de cougnou, laissez-vous porter par la joie de Noël... « Allons bergers, allons tous voir à la crèche l'enfant qui vient de naître ! »

Informations et réservations

071 85 02 09 ou 0474 845 849 – Mail : myriam.damay@gmail.com

Compte Ensemble Vocal Pays Noir BE46 1030 8492 0336 - Entrée 17€ - Prévente 15€.

Adresse du jour : Église Saint-Martin, rue de l'Ange – 6001 - Marcinelle.

Dimanche 8 décembre à 16h

Église Saint-Martin
Rue de l'Ange - Marcinelle Centre

Concert
de
Noël

Oeuvres de Daquin, Victoria, Bach, Mendelssohn,
Pierpont, Ruschman, Stopford, Bodson et Jackson

Christmas Carols

Ensemble Vocal Pays Noir

Direction et soliste : Guillaume Houcke

Orgue : Benoit Lebeau

Prévente **15€**

17€ à l'entrée

Étudiants, ACJ 13€ - Gratuit < 18 ans

RÉSERVATION : 071 85 02 09 ou 0474 845 849

IBAN BE46 1030 8492 0336

SAMEDI 14 décembre à 19H30
Église du Sacré cœur XII à Marcinelle

L'ENSEMBLE VOCAL "ENTRE NOUS"
DIRIGÉ PAR MARIE PAULE KLECZKO
VOUS CONVIE À SON

Concert de DE NOËL

SAMEDI 14 DEC 19:30

EGLISE DU SACRÉ COEUR XII
AVENUE E. MASCAUX A MARCINELLE

CHORALE INVITÉE: "AIR DU TEMPS" DE THUILLIES
ACCOMPAGNEMENT: ANNE CREUEN AU PIANO
& EMILE WEYMAERE À L'ACCORDÉON

ENTRÉE: 12 € / PRÉVENTE: 10 €
CONTACT: 0497 58 36 04 / 0497 20 82 81

FLOCON DE RÊVE POUR NOËL



L'enfant s'use les yeux. Il est béat. Quoi de plus beau que cette crèche en sucre et massepain ? Tous ces sapins en chocolat sont pareils à des bijoux. Tous ces petits sujets en massepain sont plus attirants que les bûches de Noël. L'enfant retient son souffle. Jamais, il n'oserait goûter à ces choses, les croquer et les avaler. Mangerait-on une broche, un diadème ou une barrette finement ciselée ? Ce petit Jésus rose tout en sucre au creux de son humble

berceau en chocolat, lui donne le tournis. Le bonheur est, à cet instant, à l'image de cette vitrine du pâtissier, un cocktail de lumières irréelles, de silhouettes suaves, de guirlandes chatoyantes, de boules colorées. L'enfant n'arrive pas à détacher son regard de toute cette brillance.

Chez lui, les rayons du soleil ne sont jamais vraiment descendus. Les fées qui se sont penchées sur son berceau étaient si pauvres qu'elles n'ont pu lui offrir que la promesse de rêves fugaces. Les moments de joie sont si rares pour lui. Ce qu'il retient de la vie ce sont surtout les querelles entre ses parents, la nervosité de sa mère, la tristesse persistante de son père, l'inconfort du logis, les claques injustement reçues, les notes insuffisantes à l'école ou encore la pitié des voisins, des copains de classe et de sa maîtresse. Il n'a jamais vraiment connu le froid et la faim, mais il ignore ce qu'est l'abondance. L'opulence et les fastes sont bien éloignés de son univers.

Il se met à neiger. Mais cela, pas plus que le vent glacial, ne distrait le gamin. Un flocon se pose sur son nez et se met à gonfler jusqu'à l'emprisonner dans la douceur de sa bulle immaculée. La blancheur est irisée d'une lueur dorée. Serait-il devenu sujet de sucre dans une vitrine de luxe ? Non, son cœur qui s'emballa lui indique qu'il est bien vivant. Le voilà donc au paradis.

La bulle grossit, enfle comme un ballon, elle enveloppe tout un paysage, parfait jusque dans les moindres détails.

Soudain, l'enfant perçoit le souffle du bébé qui gazouille doucement sur sa modeste couche. Il entend une musique légère, comme celle issue parfois d'un des rêves si fugaces qu'il fait de temps à autre. Des effluves de vanille et de chocolat taquinent ses narines. Sur sa joue, se posent des lèvres aussi douces que devaient l'être celles de Marie. L'enfant tressaille. L'enfant se met à chanter.

La bulle s'élargit et finit par englober la maison familiale. Sa mère chante une berceuse pour le bébé. Elle a des gestes si tendres, elle pouponne comme elle ne l'a jamais fait. Elle reste là, auprès de la crèche, recueillie, patiente. Puis elle s'approche de lui, le serre contre son cœur, elle l'embrasse, elle lui chuchote des paroles d'amour. Sa grande sœur dresse la table pour des invités de marque. Ses gestes sont ceux d'une princesse retouchant un bouquet de fleurs pour y apporter sa touche personnelle. Son père alimente le foyer avec des bûches odorantes à souhait. Il est pareil à un milord, paré pour une fête. Il semble presque joyeux. Ici, tout a l'éclat du cristal, des pierres précieuses, de l'argent, de l'or ou des flammes dans l'âtre. La félicité est à portée de main.

L'intérieur et l'extérieur se confondent. Les temps anciens et le présent s'emmêlent. Les mots sont inutiles. Tout est ravissement. Le bien-être se niche dans la tiédeur de l'endroit, dans les parfums qui exhalent des notes à la fois florales et fruitées, dans les nuances pastel du décor, dans les mélodies romantiques que l'on peut entendre en sourdine. L'enfant est si bien, si content. Sa main frôle la menotte du bébé.

Soudain, une flamme vient lécher la bulle... La bulle crève. La bulle n'est plus. Le flocon n'est plus qu'une goutte d'eau. Le visage de l'enfant est resté souriant. Sa joue porte encore l'empreinte du baiser de sa mère. Ses yeux brillent face à la vitrine. Sa respiration s'est faite lente et profonde.

Le trottoir est tapissé d'un blanc manteau. Le jour décline. L'enfant s'en va. Il rentre chez lui. Il s'approche peu à peu de sa maison. Par la fenêtre, il distingue le sapin garni de gros nœuds jaunes en tissu. Il entre, il s'approche de la cheminée. La chaleur est douce. Au pied du sapin, quelques paquets emballés dans du papier cadeau, une crèche en carton bricolée par sa sœur. Sur la table, une nappe brodée jadis par sa grand-mère, des serviettes étoilées sur les assiettes ordinaires, des couverts dépareillés, des verres quelconques, une bougie parfumée et un tout petit bouquet de houx. Sa mère a mis du rouge à lèvres et du bleu sur ses paupières. Son père paraît détendu, il porte la cravate gris perle du mariage de son frère. Pareille à une fée, sa sœur tient en main une étoile dorée qu'elle va placer au sommet du sapin.

Dehors, les flocons s'amoncellent. L'un se pose sur un front, l'autre sur un menton, sur une épaule. Parfois, ils grossissent pour un enfant, pour un vieillard nostalgique ou pour un être en quête d'espoir. Alors, ils les emprisonnent un moment dans la douceur de leur bulle blanche, irisée d'une lumière dorée.

Micheline Boland



UN PEU DE LUMIERE AU SEUIL DE L'HIVER

A quoi pense, habituellement, une fillette de 4 ans ? A jouer, à rire, à rechercher l'affection de ses parents, à découvrir la vie et tout ce qui se passe autour d'elle !

Lucie, elle, pense déjà à Jésus et à lui consacrer toute sa vie ! Il faut dire qu'au début du IV^e siècle, en Sicile, les choses ne sont pas comparables à celles de nos jours. De plus, la persécution de Dioclétien bat son plein.

L'enfant, orpheline de père, vit avec sa mère Eutychie à Syracuse, en Sicile. Sa famille est riche et noble. Et elle a appris dès l'enfance, à connaître la vie du Christ, et de sainte Agathe, vierge et martyre, patronne de la ville de Catane.

Elle distribue régulièrement toutes les petites choses qu'elle possède, aux pauvres. Peu à peu, sa mère commence à l'imiter.

Mais, très jeune encore, elle avait été promise en mariage à un jeune homme, attiré par la grande fortune de la famille. C'était une coutume de l'époque.

Celui-ci, apprenant que sa fiancée ne voulait pas l'épouser pour se consacrer à Jésus, entra dans une violente colère et la dénonça au proconsul Pascasius, comme ennemie des divinités de l'Empire romain. Ce dernier, heureux de pouvoir maltraiter une chrétienne, la fit arrêter et l'interrogea lui-même. Une surprise l'attendait : au lieu de se trouver face à une très jeune fille en larmes et paniquée, il découvrit Lucie, calme et sereine, prête à répondre à ses questions et témoignant courageusement de sa foi chrétienne.

" Tu changeras de langage lorsque tu seras torturée !"

– *" Mon langage ne changera pas. Le Seigneur lui-même a fait cette recommandation aux serviteurs de Dieu : Quand vous serez devant les juges et les princes, ne vous mettez pas en peine de ce que vous allez dire. Ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint qui est en vous !"*

– "Le Saint-Esprit est donc en toi ?"

Oui, répondit Lucie, ceux qui vivent dans la pureté et la piété, sont les temples du Saint-Esprit.

- Eh bien, s'exclame Pascasius, je vais te faire conduire dans un lieu de débauche afin que l'Esprit-Saint t'abandonne.

Et il exécute sa menace. Mais au moment de la transporter, le corps de la jeune fille devint immobile et intransportable, si bien qu'on ne put la déplacer.

Pris de fureur, le proconsul fit verser sur elle de la poix, de la résine et de l'huile bouillantes, la fit placer sur un bûcher, et y mit le feu. Mais les flammes l'épargnèrent et on l'entendait chanter la gloire de Jésus-Christ. On lui planta une épée dans la gorge. D'autres sources prétendent qu'on lui aurait arraché les yeux.

C'est pourquoi, elle est invoquée pour guérir les maladies d'yeux. Elle est la patronne des opticiens, et des ophtalmologues, à qui nous souhaitons bonne fête (13 décembre).



Au seuil de l'hiver Lucie, dont le prénom signifie "Lumière" vient accompagner notre chemin d'Avent et familiariser nos yeux à la Lumière du Soleil Levant venu nous visiter. Qu'elle nous obtienne la grâce de nous éclairer et de nous guider les uns les autres, vers la Crèche, et de nous encourager à témoigner courageusement et tout simplement de la joie de l'Évangile.

T.MOREAU

Sources : Bréviaire et Martyrologes romains – Légende dorée (Jacques de Voragine).

AMIS DE LOURDES

**Reprise de la vente des cartes des Amis de Lourdes au prix de 5 Euros la carte.
Le tirage se fera le 11 février lors de la fête de Notre-Dame.
Les bourses gagnantes sont de 250 euros !**

L'année prochaine est une année jubilaire. Les fêtes de fin d'année approchent, quel beau cadeau que d'offrir une chance de participer au prochain pèlerinage sur le thème de l'Espérance !

Faites bon accueil aux zéloteurs et zélatrices et pourquoi ne pas vous engager comme vendeur ou vendeuse des cartes de membre ?



Contact : Christiane et André Draye-Sprimont,

Tél 071/47.14.14

Frère pèlerin

Frère pèlerin, viens au sanctuaire
Marche vers la splendeur, Ton Dieu lui-même marche avec toi.

Prépare ton cœur, et pars dans la confiance et la joie
Seul ou avec tes frères mais viens. Mets tes pas dans les pas de tes aînés.

Qui que tu sois, tu as ta place dans la maison de Dieu, tu as des frères à rencontrer
Des saints à imiter, Marie à écouter et l'Église à vivre.

Si tu as soif de joie, de paix, de justice, d'amour et de pardon
Viens puiser l'eau vive aux sources du Salut.

Jeune plein d'ardeur, malade habité par la souffrance, toi qui te sens en marge
Comme toi qui goûtes la douceur de vie de famille, viens t'exposer à la lumière de l'Évangile.

Va et reviens réconcilié, réconforté, renouvelé.

Annonce alors la bonne nouvelle à tes frères : Dieu nous aime et nous attend.
Marche vers la Splendeur : Ton Dieu marche avec toi.

Réflexion-méditation La disponibilité de Saint Joseph



Nous suivons Marie et Joseph qui étaient en route vers Bethléem car l'empereur Auguste avait ordonné de recenser « toute la terre ». (Luc 2,1)

Marie, enceinte, était assise sur l'âne qui transportait un minimum de bagages soigneusement arrimés par Joseph pour ce long voyage.

La ville de Bethléem n'était plus très éloignée et il était temps de faire étape car le jour déclinait.

Joseph chercha un lieu accueillant où Marie et lui pourraient avoir de l'aide si l'enfant venait à naître cette nuit-là mais il n'y avait jamais de place pour eux... Tous les prétextes furent invoqués les uns après les autres afin de ne pas « s'encombrer » d'une femme qui allait peut-être accoucher.

On peut facilement comprendre le désarroi de Joseph à chaque refus, mais comme il fallait trouver une solution, il opta pour s'installer dans une grotte dans les environs.

Il commença à déblayer et préparer un espace accueillant car il avait sans doute transporté avec lui un minimum pour bivouac avec quelques couvertures placées sur l'âne.

Bien entendu, il aurait souhaité offrir à Marie un plus beau gîte mais Marie, remplie de l'Esprit Saint depuis son acceptation suite à l'annonce de l'Ange Gabriel, restait confiante. (Lc,1,35-38).

Le grand moment de la naissance était tout proche. Mystère de l'incarnation de Dieu...Un nouveau-né si frêle couché dans une mangeoire d'animaux...Quel contraste pour un juif habitué à chanter les psaumes et en particulier le 23 dont le refrain proclame :

« *Qu'il vienne le Seigneur : c'est lui le roi de Gloire* » ! (ps,23)

Une mangeoire d'animaux dans une grotte...ce n'est pas vraiment très royal comme berceau!



Le silence de Joseph est assez impressionnant. On ne lit nulle part dans les évangiles que Joseph se rebelle.... On n'entend même pas une parole de lui lorsqu'il est averti en songe,

«*Ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse*» (Mt, 1,20-24)

«*Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère et fuis en Égypte .*

Restes-y jusqu'à nouvel ordre... » (Mt2,13-23)

On le sent vraiment obéissant à ces ordres qui le bousculent complètement mais qu'il exécute aussitôt.

Oui, vraiment, Joseph fut un homme d'action et de vie intérieure en étant responsable dans la mission qui lui était confiée.

Il a protégé Jésus lors des poursuites d'Hérode, il lui a tenu la main pour le guider dans son enfance, il a travaillé pour abriter, nourrir, et conduire sa famille humblement avec l'obéissance puisée dans sa vie intérieure.

Le Fils de Dieu s'est incarné dans les « Oui » de Marie et Joseph....

Dieu nous invite à participer à cette incarnation divine dans l'inattendu des rencontres avec ceux et celles que nous croisons sur notre chemin.

Quelle magnifique invitation pour nous tous de pouvoir incarner à la suite de Jésus, ce si beau mystère !

Joyeux Noël et Paix dans tous les cœurs !

Cécile de Moreau

Me voilà bien, moi María, l'Espagnole, née dans ce qui était autrefois la belle commune de Comillas, en Cantabrie, sur la côte atlantique. La perle des Asturies. Une région prise par les aristocrates au XIXème siècle. Comillas et son célèbre palais art nouveau, conçu par Antoni Gaudi...

Personnellement, je n'appréciais pas tellement ce genre de bâtiment. Trop rococo à mon goût que j'ai simple.

Je me rappelle ses plages immenses au sable fin où j'aimais flâner et profiter de l'air marin.

Je revois constamment le palais Sobrellano, au style moderniste catalan, où habite le marquis de Comillas.

J'y ai travaillé comme petite main, avant la catastrophe.

Cela durait depuis trop longtemps, ces avertissements météorologiques. Tout a commencé à l'époque de mon abuela, en 2024. Pour son malheur et pour le malheur de notre famille, elle vivait dans la région de Valence à cette époque.

Vous ne vous rappelez certainement pas cet incroyable phénomène de la « goutte froide » qui a dévasté la région en une seule nuit. De l'eau, de la boue, des carcasses de voitures enchevêtrées, additionnées comme autant de monstrueux cloportes au festin dans une courgette.

Je dis vous ne vous rappelez pas, car il y en a eu tellement, de ces « gouttes froides », qu'il faudrait une mémoire d'éléphant pour se rappeler quel lieu, quelle ville, quel pays a subi ces terribles inondations.

Mon abuela, je ne l'ai pas connue, même pas en photo. Elle a tout perdu, même la vie, et ma mère n'a survécu que grâce à un voyage scolaire dans une région épargnée...

Vous imaginez le traumatisme, plus de maison convenable, plus de maman. Le papa avait déjà disparu de la circulation depuis longtemps et ce n'était pas à ce moment-là qu'il allait se manifester pour se charger d'une gamine. La galère.

Cela a été tellement la galère qu'elle a mis du temps à fonder une famille à son tour.

A Comillas, pour oublier Valence, si possible, et pour y trouver du travail dans un gîte ouvert aux pèlerins suivant le Camino del Norte vers Saint-Jacques de Compostelle.

Me voilà bien, ai-je dit, jetée sur les routes avec des centaines d'autres malheureux et enceinte jusqu'au cou, à la recherche d'un abri où dormir, après cette terrible tornade et ce tsunami qui ont tout ravagé à Comillas. Restaient bien quelques masures, mais bondées à crever et où on abritait surtout les nantis.

Or moi, María, j'ai les poches vides, j'ai tout perdu, mais j'ai le cœur plein d'amour pour mon José et le ventre plein d'un bébé à naître. D'ailleurs, le voici qui revient, José. Il était parti chercher un abri. Sa tête me dit que la chasse n'a pas été bonne et qu'il va falloir marcher et encore marcher, alors que mon ventre me pèse de plus en plus lourd. N'ont-ils donc aucune pitié pour une femme enceinte, dans cette région ? Cela se voit quand même, que je vais bientôt accoucher. D'ailleurs j'ai des contractions depuis deux jours, mais je n'ai rien dit à José pour ne pas l'alarmer.

Il ne manquerait plus que j'accouche en pleine campagne, parmi les moutons que je vois là-bas, gardés par leur berger.

Mais n'est-ce pas un gamin qui accourt, envoyé par le berger, son père, qui a bien vu mon état de fatigue ? Et pourtant il est loin, cet homme, mais je pense qu'il m'a vue plus avec les yeux du cœur qu'avec ses pupilles. Nous voilà dans sa bergerie, pleine d'odeurs fortes du suint de la laine et du fromage au lait de ses brebis.

Je suis éreintée, mon dos me fait mal, mes jambes gonflées ne me portent plus.

Il va falloir, José, que tu m'aides à mettre au monde un enfant d'immigrés climatiques.

Un de plus dans la famille.

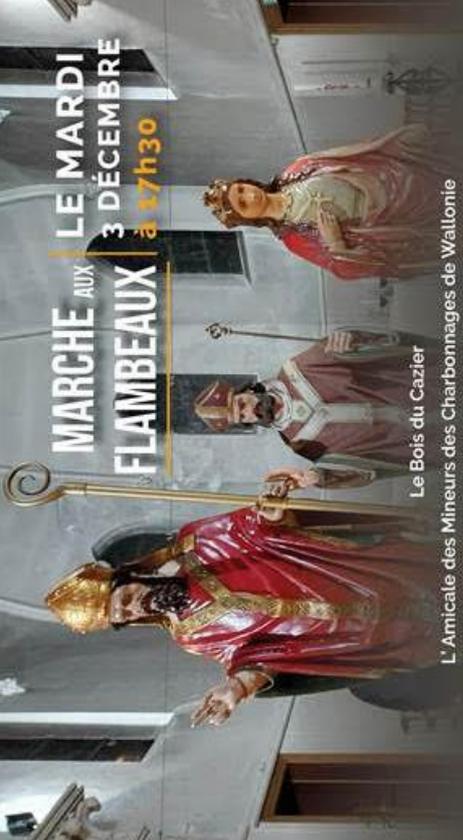
Nous l'appellerons Moïse.

Que l'étoile que je vois briller au ciel le protège durant toute sa vie.

Il en aura besoin.

Yvette Vanescote

MARCHE AUX FLAMBEAUX | **LE MARDI 3 DÉCEMBRE à 17h30**



Le Bois du Cazier
L'Amicale des Mineurs des Charbonnages de Wallonie
Les Ex-Minatori Marcinelle

Souvenir des Gueules noires et Hiercheuses
Devoir de Mémoire Fief de Lambrechties
L'Association culturelle et le Comité citoyen HF4
Le Groupement des Cadres pensionnés de la Sidérurgie carolorégienne
Les Disciples de saint Éloi de Jumet-Heigne
Post-ACEC
L'Amicale carolorégienne des Ouvriers du Verre

**vous invitent
à la célébration des fêtes patronales**

PROGRAMME

- 17h30 - Rassemblement à l'église des Haies, Cours Garibaldi à Marcinelle
- 17h45 - Bénédiction de Sainte-Barbe
- 18h00 - Départ de la Marche aux flambeaux
- 18h15 - Recueillement au Mémorial des Victimes de la Tragédie de 1956 avec Saint-Éloi et Saint-Nicolas
- 18h30 - Verre de l'amitié sur des airs de chansons wallonnes

LE BOIS DU CAZIER
WALLOISIE 1000
FONDATION CAROLÉGEON
A L'ÉGLISE SAINT-ÉLOI



www.leboisducazier.be

Editeur responsable : François Bavier 76 rue Chet à 6061 Montignies sur Sambre



**CHRISTMAS
CONCERT**

La Villanelle de Montigny- le- Tilleul
&
Imagine de Mettet

Direction: Stéphanie Gujimin (pour les 2 chorales)

Samedi 21/12/24 à 18h30

Eglise saint Martin, 38 rue de l'Eglise à 6110 Montigny - le-Tilleul

Réservation: vlemincx.elay@gmail.com par SMS au 0475/530908

Prix :
1,5€ sur place
1,3€ en prévente avec paiement préalable sur
le compte Villanelle BE96 0014 3415 5205
En dessous de 12 ans : gratuit

à cœur joie
Fédération Chorale Wallonie-Bruxelles

Province de HAINAUT
FÉDÉRATION
WALLOISIE-BRUXELLES

Ana de Lobera Torres. Qui la connaît ?

Ana de Jésus. Qui est-elle ?

Ce 29 septembre, le pape François a profité de sa visite en Belgique pour béatifier une carmélite décédée en Belgique.

Ana de Lobera Torres (1545-1621) connue sous le nom d'Anne de Jésus est une religieuse espagnole, grande mystique et proche de Sainte Thérèse d'Avila. Il est intéressant d'en connaître davantage.

Née dans une famille de la petite noblesse espagnole, elle perd son père peu de temps après sa naissance et sa mère vers l'âge de neuf ans. Elle affecte un mutisme complet pendant les sept premières années de sa vie.

Elle est élevée successivement par ses deux grands-mères qui la destinent au mariage.

Anne, vouant une grande dévotion à la Vierge Marie, s'obstine à vouloir rentrer dans une communauté religieuse, une congrégation idéale qui lui permettrait de s'adonner à la prière et de vivre saintement.

Par l'intermédiaire de son confesseur et guide spirituel, elle rencontre Thérèse d'Avila qui discerne en elle de nombreuses vertus.

Entre elles-deux grandit une amitié spirituelle concrétisée par de nombreux écrits et courriers qui, malheureusement, ne nous sont pas parvenus. Ceux-ci ayant été détruits, en grande partie, à la demande de Thérèse pour qu'ils ne tombent pas aux mains de l'Inquisition sévissant à cette époque.

Les seuls manuscrits conservés ont été rédigés entre 1590 et 1621. Ils couvrent toute la vie religieuse d'Anne de Jésus.

Anne de Jésus prononce ses vœux définitifs dans l'ordre du Carmel en 1571, ses ennuis de santé ne l'ayant pas permis auparavant. Elle désire un approfondissement mystique de sa foi.

Thérèse d'Avila, sa guide spirituelle, va alors la charger de nombreuses tâches dont elle s'acquitte en adoptant une fidélité constante à l'esprit thérésien :

- sacristine et infirmière à Salamanque jusqu'en 1575,
- prieure du nouveau couvent de Béas de Segura,
- fondation d'un monastère carmélite à Grenade en 1582, puis de Malaga.
Tous deux, en Andalousie, dans le sud de l'Espagne.
- en 1586, prieure et fondatrice du Carmel de Madrid.

C'est là qu'elle rencontre Isabelle la fille du roi d'Espagne Philippe II, ainsi que son mari l'Archiduc Albert d'Autriche. Puis son œuvre se poursuit hors d'Espagne, en France.

- fondation du Carmel de l'Incarnation à Paris en 1604, rue Saint Jacques, en face de ce qui deviendra plus tard le Val-de Grâce.



La fécondité de cette première fondation donne le vertige, en 63 ans, 62 monastères carmélites sont fondés en France.

- de Pontoise et un troisième à Dijon en 1605.

A cette époque nos dix provinces catholiques du sud des Pays-Bas étaient sous la domination espagnole et sous le règne des Archiducs Albert et Isabelle. Ceux-ci, très populaires, nous apportèrent, pendant douze ans, un peu de paix et de sérénité lors de cette période de soulèvements contre la suprématie espagnole.

Isabelle demande à Anne de Jésus de fonder des Carmels sur notre territoire :

- c'est Louvain et Mons de 1607 à 1609
- sous cette l'impulsion, les frères Carmes arrivent à Bruxelles en 1610,

Anne de Jésus reprend la route et fonde les couvents de :

- Cracovie, en Pologne, en 1612, puis d'Anvers en 1619

Rien ne lui fut épargné, elle fut incarcérée, parfois retirée de sa charge et condamnée à la réclusion, privée de messe quotidienne (une seule par mois) et d'eucharistie (deux fois par an) ... Quelles grandes souffrances pour cette mystique qui se voulait, à l'instar de sa protectrice, formatrice et guide spirituelle, une propagatrice de la foi chrétienne. Son but était de combattre l'indifférence religieuse, de s'adonner à la prière et de propager les œuvres de Thérèse d'Avila.

Épuisée après cette vie de labeur, de maladies, de souffrances elle rend l'âme à Bruxelles le 4 mars 1621. La célébration funèbre fut présidée par les Archiducs Albert et Isabelle gouverneurs des Pays-Bas. Le corps repose aujourd'hui au Carmel de Bruxelles.

Ses dons et grâces mystiques, ses valeurs spirituelles ainsi que sa vie exemplaire sont reconnues par tous et l'ont hissée à une grande dévotion.

L'année de sa mort en 1621 commence le processus ordinaire de béatification. Pas de suite. Relance en 1872, sans aboutissement. En 1885, 1895, 1904, nouvelles tentatives...

C'est ce 29 septembre 2024 que S.S le pape François reconnaît les vertus mystiques de mère Anne de Jésus, la déclarant ainsi vénérable et en la béatifiant.

Une paroissienne.



Le coin des plus jeunes ... à partager en famille



"HEUREUSE CELLE QUI A CRU": Evangile de Saint Luc 1, 39-45

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth.

Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte :

"Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur."



Marie visite Elisabeth :

Marie entre dans la maison et salue : La maison, dans la Bible, c'est le lieu de l'intimité.

Entrer dans "une maison", c'est entrer dans une intimité, dans un cœur, dans une profondeur.

Marie entre et salue seulement... Cela suffit. En ce temps d'Avent, Marie nous invite à nous lever, à nous mettre en route, à marcher vers les autres pour témoigner... témoigner simplement,

dans le silence, dans l'intimité. Témoigner, par notre présence, des dons reçus en les vivant, en les semant.

Qu'avons-nous reçu et que nous pouvons semer (La foi, la joie, l'amour, la paix, la patience, la générosité,...)?

Marie entre dans la maison et salue Elisabeth! La salutation est une louange : l'autre est grand pour nous, important ! On le respecte... L'autre est grand aussi aux yeux de Dieu : "Tu comptes beaucoup à mes yeux ! Tu es précieux pour moi..."

La salutation est signe de la présence du Seigneur en nous, en l'autre !

(Une partie de la messe est appelée "salutation": Le prêtre nous redit la présence du Seigneur: "La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint Esprit, soit toujours avec vous!")

Pour grandir, pour s'ouvrir, pour laisser l'Esprit Saint agir en nous, nous avons tous besoin de reconnaissance.

Pourquoi Marie visite-t-elle Elisabeth ?

Marie est venue aider Elisabeth qui est âgée et enceinte. Elle est venue pour lui rendre service. Marie porte Jésus, celui qui sera Saint et Fils de Dieu... et elle sert.

Porter Jésus, faire en nous une demeure pour lui, nous pousse sur le chemin du service.

"Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir." Matthieu 20,28

Servir mène sur un chemin de joie, de bonheur !

VISITATION: Prière.



Marie,
Tu cours sur la route comme poussée par le vent de Dieu...
Dans cette course, je te vois toute heureuse:
Tu vas rendre visite à ta cousine Elisabeth
et tu vas lui annoncer une bonne Nouvelle!

Lorsque tu arrives, tu salues ta cousine, mais tu ne lui dis rien.
C'est elle qui parle, toute remplie de l'Esprit Saint!
Elle connaît déjà la Bonne Nouvelle...

Marie, je crois que lorsqu'on laisse ouverte la porte de notre coeur,
l'Esprit Saint sait y pénétrer.

Marie prie pour moi, pour que je laisse toujours ma petite porte
ouverte.

Idées-cate

"HEUREUSE CELLE QUI A CRU": VRAI OU FAUX.

- *Marie se met en route vers Bethléem. VRAI FAUX
- *En route, Marie rencontre un ange. VRAI FAUX
- *Marie rentre dans la maison de Simon Pierre. VRAI FAUX
- *Marie salue Zacharie et Elisabeth. VRAI FAUX
- *Elisabeth entend la salutation de Marie, et son enfant tressaille en elle. VRAI FAUX
- *Zacharie est rempli de l'Esprit Saint. Il bénit Marie. VRAI FAUX
- *Elisabeth dit à Marie : "Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni. VRAI FAUX
- *Marie dit qu'elle est heureuse. VRAI FAUX
- *Elisabeth dit à Marie : "Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur." VRAI FAUX.

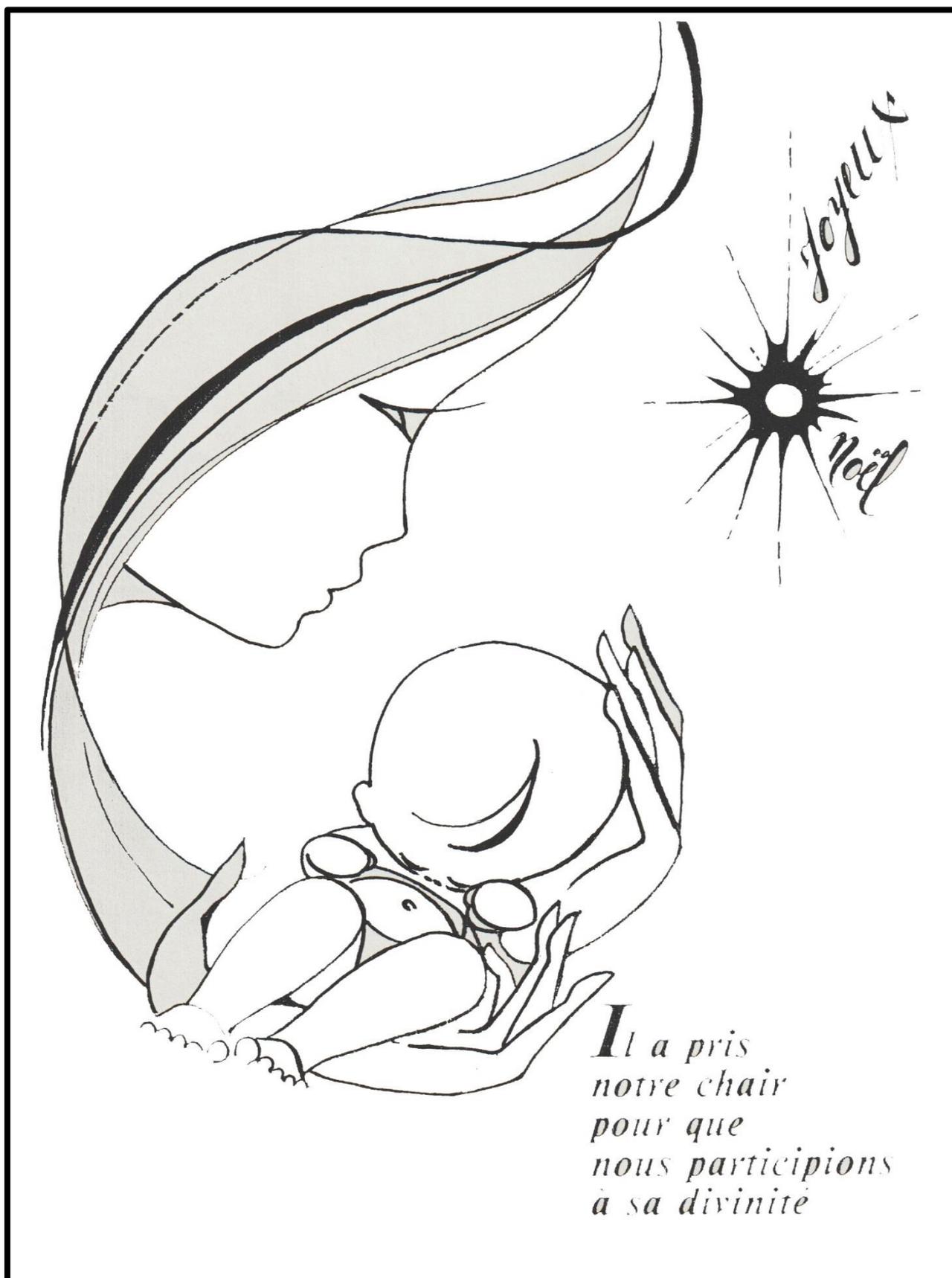
Réponses : Faux (vers une ville de la montagne de Judée). Faux. Faux (dans la maison de Zacharie et Elisabeth). Faux (elle salue Elisabeth). Vrai (Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.). Faux (Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint). Vrai. Faux. Vrai.

UNE IDEE DE CRECHE :

En ce temps de l'Avent, je vais essayer de ressembler à Jésus, je vais essayer de l'accueillir vraiment en aimant ceux qui m'entourent.

A chaque fois que j'aiderai quelqu'un, que je pardonnerai à quelqu'un, que je visiterai quelqu'un..., je dessinerai cette personne sur un bristol et je le placerai dans la crèche. Je vais ainsi fabriquer ma crèche de Noël avec les personnages auxquels j'ai rendu service pendant tout le temps de l'Avent.

Source : Idées-cate.com



« Une suggestion en vue de préparer Noël :
Coloriez-moi et affichez-moi à votre fenêtre »

Les enfants reçoivent leur croix en préparation à la Première Communion à Mont-sur-Marchienne et Marcinelle

Ce dimanche 17 novembre, les églises Saint-Paul de Mont-sur-Marchienne et Saint-Martin de Marcinelle ont accueilli des moments marquants pour les enfants qui se préparent à leur Première Communion. Lors de deux cérémonies distinctes, les jeunes ont reçu leur croix, un signe de leur cheminement dans la foi chrétienne.

À Mont-sur-Marchienne, l'abbé Louis Wetshonkonda a présidé la messe d'Eucharistie, durant laquelle les enfants ont été appelés à recevoir la croix, symbolisant leur préparation à recevoir le Corps du Christ. Le moment a été empreint de sérénité et de joie, avec la participation des familles et de la communauté paroissiale, toutes réunies pour soutenir ces jeunes dans leur parcours.

Dans le même temps, à l'église Saint-Martin de Marcinelle, c'est le Père Sylvestre qui a célébré la messe. Là aussi, les enfants ont reçu leur croix, marquant ainsi une étape importante dans leur démarche chrétienne. Les familles présentes ont partagé un moment de recueillement et de communion, témoignant de l'importance de ce cheminement dans la vie spirituelle des jeunes.

Les cérémonies de ce dimanche ont permis aux enfants de renforcer leur lien avec l'Église et de se préparer sereinement à l'étape suivante de leur parcours : la Première Communion, prévue dans les mois à venir.

Les parents, touchés, ont exprimé leur joie de voir leurs enfants progresser dans la foi. « Ce geste de recevoir la croix est une étape importante pour eux, et pour nous, c'est un moment de partage et de prière en famille », ont souligné plusieurs d'entre eux à l'issue de la cérémonie.

Ce dimanche 17 novembre restera dans les mémoires comme un moment clé de leur préparation, un temps fort de communion qui les accompagnera jusqu'à leur Première Communion.

Nicole Stassart
Animatrice en Pastorale



Se souvenir pour Préserver la Paix

11 Novembre à Mont-sur-Marchienne



Les fleurs du souvenir

En ce jour férié, comme dans de nombreux autres pays, la Belgique commémore le 11 novembre, date de la signature de l'armistice mettant fin à la Première Guerre mondiale, en 1918.

De nombreuses communes se sont parées des couleurs noir-jaune-rouge, et c'était également le cas à Mont-sur-Marchienne. Nous avons rendu hommage aux soldats tombés au combat pendant ce conflit à travers une cérémonie religieuse.

La célébration eucharistique a été présidée par l'abbé Louis Wetschokonda, en présence du comité des anciens combattants et de deux représentants officiels de Mont-sur-Marchienne. Un grand merci à Monsieur Elio Paolini, Madame Manon Choël, ainsi qu'à nos paroissiens de l'unité pastorale, pour avoir pris le temps de rendre hommage à nos anciens combattants et de prier pour la paix dans le monde.

Après le dépôt d'une gerbe de fleurs aux trois monuments, un moment de convivialité a permis de renforcer les liens entre les participants.

Mais pourquoi est-il si important d'honorer leur mémoire ?

"Honorer leur mémoire, c'est écouter ce qu'ils nous disent encore aujourd'hui, à une époque où la tragédie de la guerre refait surface. Ceux de 1914 et tous ceux des guerres qui ont suivi nous murmurent de continuer à défendre la paix."

Voici quelques photos de cette célébration en hommage aux soldats qui, il y a plus d'un siècle, ont donné leur vie pour que nous puissions vivre en paix en Europe.



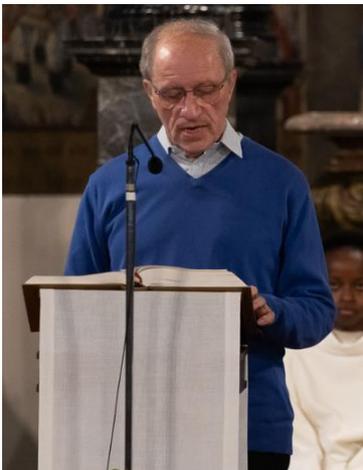
Nicole Stassart
Animatrice en Pastorale

Messe de Saint Hubert au Bois du Prince

Le 27 octobre 2024



**Le 27 octobre 2024 : L'Unité Pastorale fête les 30 ans de vie
Sacerdotale du Père Sylvestre**



EVANGILE

« Évangile de Jésus Christ selon saint Marc
18, 18b-24 »

En ce temps-là,
 tandis que Jésus sortait de Jéricho
 avec ses disciples et une foule nombreuse,
 le fils de Timée, Barthimée, un aveugle qui mendiait,
 était assis au bord du chemin.
 Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth,
 il se mit à crier :
 « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »
 Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire,
 mais il criait de plus belle :
 « Fils de David, prends pitié de moi ! »
 Jésus s'arrêta et dit :
 « Appelle-le. »
 On appelle donc l'aveugle, et on lui dit :
 « Confiance, lève-toi :
 il t'appelle. »
 L'aveugle jeta son manteau,
 bondit et courut vers Jésus.
 Prenant la parole, Jésus lui dit :
 « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »
 L'aveugle lui dit :
 « *Rabbouni*, que je retrouve la vue ! »
 Et Jésus lui dit :
 « Va, ta foi t'a sauvé. »
 Aussitôt l'homme retrouva la vue,
 et il suivait Jésus sur le chemin.
 — Acclamons la Parole de Dieu.



Divers témoignages





Mercy

Mercy